

Le cinéaste défenseur des Papous, à Douarnenez

Finistère - 24 Août



Dans « Papuan Voices », Wensislaus Fatubun donne la parole aux villageois de Papouasie occidentale, opprimés par les militaires indonésiens. |

Léo PIERRARD.

Au festival de cinéma de Douarnenez, le réalisateur Wensislaus Fatubun présentait samedi Papouan Voices. Objectif : dénoncer par l'image les violences des militaires indonésiens en Papouasie.

Portrait

« J'ai été victime d'injustices, je me suis senti en insécurité et j'ai choisi de me battre pacifiquement. » À 33 ans, Wensislaus Fatubun est l'un des seuls Papous à avoir embrassé la carrière de réalisateur.

Invité de la 37^e édition du festival de cinéma de Douarnenez, il présentait samedi matin *Papouan Voices*, une série de documentaires destinés à promouvoir la justice et la paix en Papouasie occidentale. Car depuis 1963, les Papous sont victimes de la répression militaire indonésienne.

« J'ai troqué les armes pour la caméra »

Sa révolte, il la doit aux actes de violence auxquels il a assisté dès sa plus tendre enfance. **« Je suis né en Papouasie occidentale. J'ai vécu l'occupation militaire avec ma famille. Je me suis déjà retrouvé avec un pistolet braqué sur la tempe. »** Ses études,

il les a passées entre les Philippines, Bangkok, Hong Kong, et Genève. Au programme : de la philosophie, du droit et de la photographie.

Le cinéma pour dénoncer les violences envers les Papous ? Wensislaus Fatubun n'y a pas pensé tout de suite. C'est en 2006 que le déclic se produit. « **Certains Papous utilisent les armes pour lutter. Moi, j'ai pris conscience que les films pouvaient transmettre des revendications. J'ai choisi un autre instrument de lutte. J'ai troqué les armes pour la caméra** », explique le réalisateur. C'est dans cet esprit que naît *Papouan Voices*.

Le principe est simple. « **Nous emmenons les caméras et nous écoutons les histoires des villageois. Ensuite, avec eux, nous transformons ces tranches de vie en films** », indique le cinéaste.

Menacé par les militaires

À travers neuf portraits, le projet met en lumière la vie quotidienne des Papous. Mais *Papouan Voices* n'est pas qu'une série de documentaires. C'est également un mouvement culturel ; en plus des films, des groupes de discussion sont organisés avec les villageois papous. « **Ça leur donne du temps pour parler de leur expérience, pour raconter leur vie, parler de leurs droits, de leur identité et de leur culture.** »

Souvent, le réalisateur est menacé par les policiers et les militaires indonésiens. Notamment pendant les tournages.

À Douarnenez, Wensislaus Fatubun retrouvera ses homologues indonésiens. « **Ça ne me pose aucun problème. Les Indonésiens ne sont pas responsables des violences sur les Papous, c'est leur gouvernement. J'ai beaucoup d'amis réalisateurs d'origine indonésienne et j'ai hâte de les voir ici.** »